

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 25 (1968)

Heft: 7

Artikel: Inauguration du deuxième centre sportif de Neuchâtel

Autor: Rutti, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

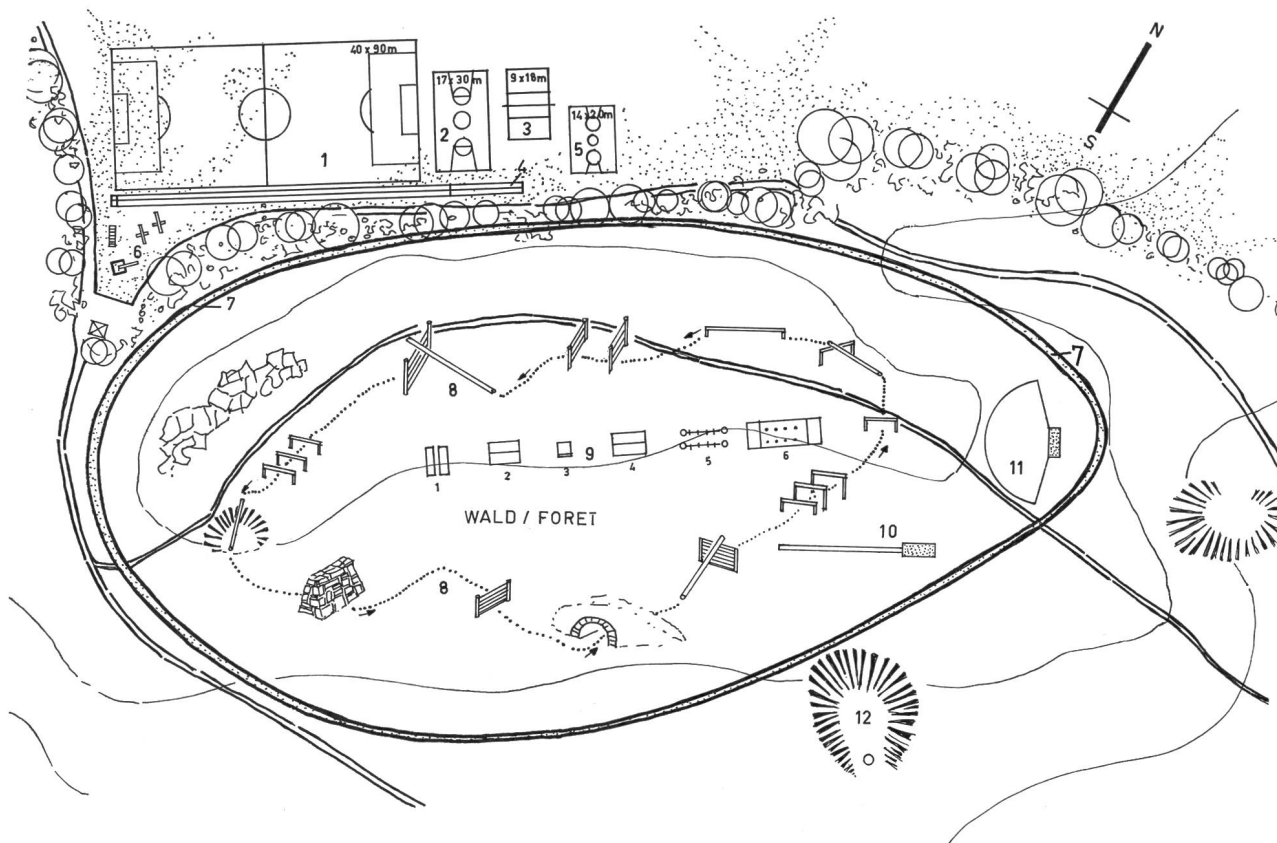
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le stade en forêt du Puits-Godet vous offre, sportifs de tous âges et de toute condition, la possibilité de rester en forme, en santé, et de perfectionner vos performances d'athlète pour tous les sports.

Emplacement: 1. Football, handball; 2. Basketball; 3. Volleyball; 4. Piste 100 m; 5. Mini-basket; 6. Jeux d'enfants; 7. Piste de sciure 750 m; 8. Piste d'obstacles (11 obstacles); 9. Piste tests et gymnastique; 10. Saut en longueur; 11. Saut en hauteur; 12. Jet du boulet.

Inauguration du deuxième centre sportif de Neuchâtel

Marcel Rutti

Photos: Hugo Lörtscher

Les photographies et le plan accompagnant ces lignes disent combien Neuchâtel, en ce vendredi 10 mai, a eu raison de se réjouir. L'inauguration, sur les hauteurs de la ville, au sud du carrefour Les Cadolles-Valangin et route de Chaumont, d'un deuxième centre sportif, édifié comme son frère aîné du Chanet dans un cadre naturel idéal, fut un succès qui fait bien augurer de l'avenir, c'est-à-dire de l'utilisation maximale des installations, pistes et terrains.

Plutôt que de revivre cette solennelle journée en relatant par le menu les six discours et les multiples démonstrations des écoliers, plutôt que de décrire cette place de sport qui mérite votre visite (but rêvé pour une sortie de société sportive ou une course d'école), soulignons trois éléments dictés par cette inauguration et pouvant contribuer, dans d'autres lieux, à semblables effets.

Edmond Quinche: ténacité ou bonne fortune? Notre pays regorge de combes accidentées, de collines boisées, de vallons rocheux dans les-

quels les responsables sportifs conscients de cette richesse naturelle entraînent occasionnellement leurs «poullains». Depuis longtemps, sans bruit, mais sûrs





des bienfaits prodigués, ces sportifs travaillent avec l'accident de terrain, leur meilleur partenaire. Leur bonheur pédagogique, leur création méthodologique, restent limités aux données naturelles. Si, d'aventure, il leur arrive de juger un fossé insuffisamment profond, une piste trop sinueuse, ils se contentent de le déplorer et d'adapter l'exercice. Ils ne pensent pas non plus que d'autres auraient plaisir et avantage à courir, sauter, jouer au même endroit.

La démarche d'Edmond Quinche, si elle fut aussi cela au début, s'orienta vite vers l'envie, en sauvegardant le caractère initial, d'améliorer le stade naturel à peu de frais et d'en faire profiter le plus grand nombre possible. D'où le Chanet, hier; le Puits-Godet, aujourd'hui!

L'heureuse rencontre de Quinche avec le colonel divisionnaire Godet eut pour effet la participation d'un détachement des troupes du génie aux travaux, partant une belle économie financière et un gain de temps. Peut-être cette rencontre fut-elle fortuite? Mais ne négligeons pas l'acharnement de l'entraîneur qui nous occupe lorsqu'il veut faire triompher ses idées. Que de rencontres aussi déterminantes n'a-t-il pas dû provoquer? Cette inauguration elle-même, pour lui, devient un rendez-vous où il remercie pour ce qui est, mais où il insiste sur ce qui est encore à faire, plus à l'orient de la ville, et... sans oublier cette fois une piste de 400 mètres. Belle ténacité!



Ely Tacchella: efficacité et simplicité! Une ovation particulièrement chaleureuse accueille ce sportif montant à la tribune. Les jeunes témoignent ainsi leur joie de voir, sinon d'entendre, le capitaine de l'équipe suisse de football. Vêtu d'un training qui n'est ni à croix fédérale, ni aux couleurs du Lausanne-Sports, le nouveau Commandant d'arrondissement et chef de l'EPGS neuchâtelois s'exprime au nom du Conseil d'Etat qu'il représente officiellement à la manifestation. N'y a-t-il pas là un signe favorable?

Sans doute et il se confirme encore à plusieurs reprises: lors des démonstrations, quand le réputé footballeur initie une vingtaine d'enthousiastes garçons à la technique du ballon; lorsque le vin d'honneur fait l'étoile alors que le représentant de l'Etat, toujours en tenue de sport, voisine, très à l'aise, avec les Autorités en habit; plus tard enfin, quand la place se vide, tandis qu'il doit galvaniser quelques élèves pour le ramassage de papiers abandonnés dans la verdure. Et l'étiquette?

Absolument respectée par la tenue du discours prononcé, la considération des aînés pour ce nouveau chef efficace, la déférence des jeunes pour un grand sportif demeuré simple.

L'offusqué, s'il y en a un, oublie l'exemple donné par M. Roger Bonvin à certaines occasions et ferait bien d'imiter le Président du Conseil d'Etat neuchâtelois qui n'attendit pas la coupe d'un symbolique ruban pour découvrir les plaisirs et les bienfaits de ce stade sylvestre.

La « torrée », facteur de rapprochement et d'affrontement. Pour mettre un terme aux discours et à la visite des emplacements sur lesquels s'ébattaient des centaines d'écoliers, les organisateurs conviaient les invités et les petits athlètes à griller une saucisse à la flamme de deux grandes « torrées ». Quelle aubaine pour le chroniqueur cet instant où l'on fait cercle autour du feu sans un beau désordre démocratique! Le directeur d'école cravaté voisine avec un petit gars revenu tout suant de la piste d'obstacles. Le premier condamne les haut-parleurs qui n'ont cessé avant et après les discours de diffuser une musique tonitruante. Il se demande, puisque toute la nature participe à la fête, le soleil en tête, s'il est bien nécessaire d'y ajouter un air de kermesse; si ceux qui viendront à Puits-Godet dès demain n'en prendront pas un peu le chemin dans l'idée d'y trouver le calme et les chants d'oiseaux? Le petit voisin lui, trouve tout cela « formid et sensass ».

Ailleurs, des Messieurs sérieux expriment des opinions très diverses quant aux effets de l'éloignement de ces

installations sur leur utilisation pendant la journée par des classes, pendant les belles soirées par les citadins. Il semble que la majorité s'accorde pour dire que cet éloignement est un bienfait nécessitant une agréable marche d'approche, offrant une garantie de tranquillité et d'air pur.

Plus loin un jeune amateur de course dit son enthousiasme de pouvoir désormais fouler quand il lui plaît une piste de sciure de 750 mètres et un spécialiste de cette discipline lui avoue avoir de la peine à régler sa foulée sur cette piste zigzagant trop à son gré. Mais tandis que la viande grésille au bout des baguettes, la satisfaction, le contentement, l'enthousiasme général, partout se manifestent. Si une petite réserve est exprimée quant à un détail, il n'en reste pas moins que le Puits-Godet est une réussite dont peuvent s'inspirer les localités soucieuses de permettre à tout citoyen de s'ébattre dans une absolue liberté et, reprenant la conclusion de son discours, disons avec Ely Tacchella: « Messieurs, continuons dans cette voie! »

